

L'EDUCATION

→ Eucharistique des Enfants ←

(suite et fin)



EPENDANT cette formation pieuse des enfants serait incomplète si l'on ne développait chez eux, en même temps que l'esprit de foi, l'esprit de sacrifice. N'oublions jamais qu'il n'y a pas de vraie piété sans mortification, qu'il est impossible d'aimer sincèrement l'Eucharistie, qui est le fruit du sacrifice de la croix renouvelé chaque matin sur nos autels, sans aimer aussi la croix de Jésus. Et c'est pourquoi, si nous voulons faire de nos enfants des hommes de caractère, de solides chrétiens, des saints, il est de toute nécessité que nous les imprégnions de bonne heure de l'esprit de sacrifice.

O mères trop tendres qui avez peur de faire pleurer vos enfants et qui ne songez qu'à satisfaire tous leurs petits caprices, que je vous plains *de les gâter ainsi* ! quelles larmes vous verserez plus tard pour avoir négligé de corriger leurs défauts naissants et pour ne pas leur avoir appris à se corriger eux-mêmes, à se vaincre, à se mortifier ! Ignorez-vous donc que la voie du sacrifice est la véritable et l'unique voie du bonheur en ce monde comme en l'autre ?

Mais à quel âge leur donner *cette rude leçon de pénitence* ? Je réponds hardiment : le plus tôt possible, c'est-à-dire dès qu'ils ont une petite lueur de raison et de conscience, dès qu'ils savent ce que c'est que faire de la peine ou du plaisir à papa, à maman, au petit Jésus. Pour beaucoup c'est vers trois ou quatre ans. C'est déjà à ce moment de la vie que l'homme se dessine dans l'enfant, d'après un de nos plus profonds penseurs, Joseph de Maistre ; c'est alors que se prennent des directions, des plis qui ne se modifieront plus dans l'avenir. Vous voyez comme il importe de donner de bonne heure aux enfants de saintes habitudes.

Et n'allez pas me dire, Mesdames, que c'est trop sérieux, trop grave pour des enfants, surtout trop contraire à leurs instincts naturels ; qu'à cet âge et jusqu'à six ou huit ans et même